DESCRIPTION D'UN CÉRATORRHINIDE NOUVEAU

par R. Braem.

Eudicella Colmanti n. sp. — ♂. — La corne du mâle (fig. 1) ressemble beaucoup à celle de *E. frontalis* Westw., la tige est courte, les deux branches s'élèvent presque parallèlement en formant à leur base un angle externe; elles sont obliquement aplaties et ont leurs bords dentelés, surtout le bord externe; elles sont d'un brun acajou luisant, ainsi que la partie antérieure de la tête, les antennes et les deux petites cornes latérales du clypeus; celles-ci sont divergentes, fortement et obliquement tronquées à leur extrémité; à la base de chacune d'elles se trouve une forte impression arrondie. La partie postérieure de la tête est verte avec le front et le cou rougeâtres, fortement et densément ponctuée.

Fig. 1.

Le corselet est convexe, rebordé sur les côtés, d'un beau rouge luisant, avec des reflets verts, surtout vers les bords et la base; il est couvert d'une ponctuation très fine et très dense; à la base, près des angles de l'écusson, existent deux fossettes allongées plus ou moins marquées.

L'écusson, de grandeur moyenne et triangulaire, est vert-rougeâtre, très finement ponctué.

Les élytres, un peu plus larges à leur base que le corselet, se rétrécissent postérieurement; leur teinte est assez variable, chez certains exemplaires, elles sont d'une couleur bronze clair avec des reflets verdâtres, chez d'autres elles sont jaunâtres. Elles sont très finement ponctuées, avec quelques rangées de points plus visibles, et bordées, à partir de la base, le long du corselet, de l'écusson et de la suture, d'une bande d'un vert très foncé, presque noir, et, le long de celle-ci, d'une seconde bande vert clair se rétrécissant fortement vers l'extrémité de la suture. Sur chaque élytre, deux taches noires, l'une humérale et subtriangulaire, l'autre antéapicale et arrondie.

Le pygidium est vert bronzé un peu rougeâtre, finement ponctué et ridé.

Le dessous du corps et l'abdomen, d'un vert chatoyant avec des reflets rouges, sont couverts d'une ponctuation très fine et presque imperceptible, avec quelques points plus gros et allongés sur les côtés du thorax et sur les pattes. Les cuisses antérieures et intermédiaires sont brun clair en dessus et vertes en dessous; les cuisses postérieures sont vert rougeâtre, teinté de brun vers le

genou; les tibias et les tarses sont brun noir très foncé; les tibias ont une légère teinte verte sur le bord externe.

La saillie sternale (fig. 2) est large et plane, légèrement rétrécie à sa base, obtusément anguleuse à l'extrémité.

Fig. 2.

♀. — La coloration est en tout semblable à celle du mâle, excepté que la face supérieure des tibias antérieurs est teintée de vert.

La ponctuation de la tête est très forte et très dense. Le chaperon est élargi et arrondi sur les côtés; le corselet est parsemé de points plus gros sur un fond très finement et densément ponctué. Les élytres sont moins rétrécies postérieurement que chez le mâle et les lignes de points sont plus visibles. Le dessous du corps, sur les côtés, l'abdomen et les pattes, sont couverts de gros points allongés.

Les autres caractères des deux sexes sont ceux du genre.

Hab. Congo : Sassa, M'Bomu.

La coloration de cet insecte, proche de *E. frontalis* Westw. par la conformation caractéristique de la corne du mâle, est assez variable. Outre les variations que j'ai signalées plus haut dans la coloration des élytres, celles-ci, chez certains exemplaires, ont un très léger reflet rougeâtre; enfin, un des couples que j'ai sous les yeux, a les élytres vert bronzé foncé. La teinte rouge du corselet est aussi plus ou moins prononcée, et le vert peut dominer.

Cette belle espèce a été rapportée du Congo par le commandant Colmant, à qui je me fais un plaisir de la dédier.